

LE CENTRE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE DÉPLOIE SON AILE

Il s'apprête lui-aussi à faire sa rentrée. Événement cette année : **l'agrandissement du bâtiment de droite**. Pas pour accueillir plus d'enfants mais pour améliorer un travail basé sur l'individualisation et l'ouverture sur l'extérieur...

PAR son histoire et sa vocation, le Centre médico-pédagogique, 86 rue d'Hem à Croix, créé à la fin des années 50 au cœur du quartier de Beaumont, n'est pas vraiment un établissement comme les autres. Même si, comme les autres, il s'apprête à effectuer sa "reentrée". Une rentrée qui sera marquée par l'achèvement d'un important chantier que l'on peut observer depuis la route... S'appuyant sur l'ancienne aile droite, bientôt en service, le nouveau bâtiment apportera au CMP, une troisième génération de locaux s'ajoutant à celle, centenaire, de l'ancien orphelinat tenu autrefois par des religieuses, et à celle de la première extension d'il y a quinze ans... Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces travaux ne correspondent pas à une augmentation de la capacité d'accueil. Elle reste plafonnée à 92 enfants âgés entre 3 et 18 ans. Ils traduisent plutôt la volonté d'améliorer l'accueil basé sur un travail toujours plus individualisé. Explications.

Le chantier actuel, d'un coût de l'ordre de sept millions de francs, financés sur un budget dépendant du prix de journée, a démarré en octobre 1993. Au centre, on espère qu'il sera terminé en octobre prochain. Les travaux ont consisté à surmonter l'aile droite d'un étage et à la prolonger d'une grande salle. Cela manquait. On remarquera au passage les grands balcons qui tranchent singulièrement avec l'austérité initiale des lieux. **Quatre classes ont été ainsi réalisées**, précise M. Philippe Leclercq, le directeur, "une ancienne salle a été transformée et trois nouvelles ont été créées. Un appartement supplémentaire pour les enfants a aussi été construit. L'intention n'était pas d'augmenter la

capacité d'accueil mais de disposer de plus de place. Des parkings supplémentaires n'étaient pas inutiles non plus".

Cela faisait une quinzaine d'années qu'il n'y avait pas eu de travaux d'une telle ampleur. Ils comptent donc dans la vie de cet établissement créé il y a trente-cinq ans, sur un domaine privé, à la suite d'une initiative, elle-aussi privée, celle du Dr Etienne Leclercq... De cette époque, l'établissement conserve cette particularité de dépendre de l'institut catholique de Lille d'où est parti le projet. C'est, semble-t-il, le seul du genre. Signalons que les religieuses sont parties en 1978 et que l'histoire de l'établissement est aussi celle d'un agrément toujours plus large. Au départ, il ne pouvait recevoir que

des filles, de 6 à 14 ans, en internat...

Une commission décide

De cette institution, on connaît l'architecture caractéristique baignant dans le verdoyant décor de Beaumont mais il n'est sûrement pas inutile de rappeler sa vocation. Le Centre médico-pédagogique accueille 92 enfants, garçons et filles, âgés de 3 à 18 ans. En ce moment, toutefois, on n'y compte qu'un seul enfant de cinq ans, la tranche dominante étant celle des 8 à 14 ans. Les garçons sont plus nombreux que les filles, 75 % actuellement. Cette tendance s'affirme depuis quelques années.

D'où viennent les enfants ? L'organisme clé, celui qui décide des placements, des sorties, des prolongations de prise en charge, s'appelle la Commission départementale de l'éducation spéciale. C'est à elle que s'adressent les parents, les écoles, les services sociaux. "Les enfants que nous recevons, explique le directeur, souffrent de troubles de la personnalité, du comportement et du caractère, avec ou sans déficience intellectuelle, légère ou moyenne. Notre but est de les réintégrer dans le système scolaire et social, de les rendre autonomes. Les enfants, selon

les cas, peuvent rester une ou plusieurs années chez nous...".

Le travail réalisé rue d'Hem tend à toujours plus d'individualisation. D'où un personnel très nombreux, de 120 salariés dont 90 à temps complet. Ici, la cellule de base du CMP, c'est le groupe. Il y en a dix, huit d'internes (ils sont 62 en tout) et deux de semi-internes (30). Chaque groupe dispose d'un appartement (une maison également rue Dammartin à Roubaix) et d'une équipe éducative de trois ou quatre personnes. La composition des groupes est décidée par l'établissement, elle est fonction du degré d'autonomie des enfants.

Triple prise en charge

A partir de là, la prise en charge est triple : éducative, pédagogique (avec notamment divers ateliers tels que cuisine, bois, travail de la terre, musique, peinture, équitation, sport...) et thérapeutique. Cette prise en charge globale est "ajustée" selon les enfants pour lesquels, dès l'entrée, un projet individuel est établi. Par la suite, bien sûr, il est revu et corrigé. Le contact avec les familles, plus ou moins distendu, et l'ouverture vers l'extérieur (vers les établissements scolaires et les associations sportives)



L'établissement de la rue d'Hem. A ses 92 enfants, il assure une prise en charge éducative, pédagogique et thérapeutique. Le chantier qui devrait se terminer en octobre prochain (avec de nouvelles places de parking) vise à améliorer les conditions de travail et d'accueil.

font partie de l'individualisation. Si les trois axes du travail sont parallèles, on note quand même ces dernières années l'importance prise par le thérapeutique. Avec le développement des éta-

blissements spécialisés, arrivent souvent à Croix les enfants n'ayant pu être accueillis ailleurs. Le CMP compte aujourd'hui deux groupes d'enfants psychotiques.

Des portes ouvertes

L'ouverture ne concerne pas seulement les enfants. L'établissement s'efforce de se faire connaître, lui et sa démarche, et de participer à des manifestations

ayant trait à l'enfance. Depuis quelques années, il propose, dans le même esprit, des portes ouvertes au public de la métropole.

B.Krieger.